

Lucie, Claude et les autres...

Sur la vague de l'évaluation continue

Jean-Pierre Goulet
Consultant en pédagogie

***Lucie** enseigne l'éducation physique au collégial depuis bientôt vingt ans. Elle a su, comme bien d'autres, maintenir l'enthousiasme qui l'animait à ses débuts et elle a consacré beaucoup de temps et d'énergie à acquérir la compétence pédagogique nécessaire à son travail.*

Comme bien d'autres, aussi, elle a été influencée par les courants pédagogiques qui ont soufflé sur les collèges au cours des vingt dernières années, notamment pour ce qui concerne la planification de l'enseignement.

L'an dernier, Lucie donnait un cours de natation pour débutants. Son plan d'études, un modèle du genre, présentait ainsi le principal objectif terminal : **L'étudiant-e sera en mesure de nager six longueurs de piscine en utilisant trois styles de son choix.** Il va sans dire que cet objectif était assorti de nombreux sous-objectifs (spécifiques) touchant, entre autres, à la théorie et à la technique. S'ajoutaient, évidemment, des objectifs reliés au développement intégral de la personne.

Respectueuse de la politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages (PIEA) et de la politique départementale (PDEA) qui en découle, Lucie avait prévu de nombreuses mesures d'évaluation formative. Inspirée par sa politique personnelle d'évaluation des apprentissages (PPEA), elle avait réparti les notes sur treize évaluations, convaincue, comme d'autres, que les élèves ne donnent leur plein rendement qu'en échange de notes; ainsi planifiée, l'évaluation permet un suivi continu du progrès en même temps qu'elle assure un apprentissage régulier,

favorable au développement de l'autonomie.

Dès le premier cours, elle avait remarqué une de ses élèves, Denise. Celle-ci, même si elle n'était pas particulièrement douée pour l'éducation physique, montrait un très vif intérêt pour la natation et semblait animée d'un esprit sportif peu commun. Les qualités de Denise s'étaient d'ailleurs manifestées lors de la première évaluation, un test théorique, qui lui avait valu 18 sur 20; elle avait perdu 2 points pour quelques malheureuses fautes de français (PDEA, article 20-06-04 : « Amélioration de la qualité de la langue »). Durant les cours, elle travaillait très sérieusement et son style s'améliorait de jour en jour (3 sur 5). Elle conservait toujours le même esprit sportif et on la voyait régulièrement encourager et conseiller les élèves plus faibles (5 sur 5). C'est ainsi qu'à la mi-session, Denise avait accumulé 26 points sur 30 (Voir PIEA, article 34 : « Pourcentage des notes accumulées avant la date d'abandon des cours »).

La deuxième moitié de la session se déroula sur la même lancée; Denise continuait de faire des progrès importants en natation (4 sur 5) et son esprit sportif animait toute la classe (5 sur 5); elle avait obtenu 13,5 sur 15 pour le second test théorique (encore les fautes de français).

Inutile de dire que Denise était fin prête pour l'examen final, la grande épreuve qui permettrait d'évaluer l'atteinte de l'objectif terminal.

Denise s'était présentée à l'heure dite (2 points pour la ponctualité), avec l'équipement requis (3 points) et elle avait fait consciencieusement ses exercices d'échauffement durant 15 minutes (5 sur 5). Son entrée dans l'eau avait été tout à fait remarquable (5 sur 5), pas une

éclaboussure, une vraie loutre. Son crawl était une réussite, malgré une certaine raideur dans les bras et une synchronisation un peu déficiente (8 sur 10). L'exploit était d'autant plus remarquable qu'en début de session, Denise avait été classée dans la catégorie des « barboteuses ». Avec la brasse, elle commença cependant à éprouver quelques difficultés; ses mouvements étaient plus lents, plus saccadés, son rythme devenait irrégulier et on voyait qu'elle progressait péniblement (5 sur 10).

Denise coula à pic au beau milieu de la piscine, à 3 longueurs de l'atteinte de l'objectif terminal... Enveloppée dans une couverture et respirant avec difficulté, elle apprit, de la bouche de Lucie, qu'elle venait de réussir son cours de natation de façon fort honorable avec une moyenne de 76,5 p. cent.

• • • • •

***Claude** enseigne le français au collégial depuis bientôt vingt ans. Il a su, comme bien d'autres, maintenir l'enthousiasme qui l'animait à ses débuts et il a consacré beaucoup de temps et d'énergie à acquérir la compétence pédagogique nécessaire à son travail.*

Comme bien d'autres, aussi, il a été influencé par les courants pédagogiques qui ont soufflé sur les collèges au cours des vingt dernières années, notamment pour ce qui concerne la planification de l'enseignement.

L'an dernier, Claude donnait un cours de français correctif. Son plan d'études, un modèle du genre, présentait ainsi le principal objectif terminal : **L'étu...** ■